

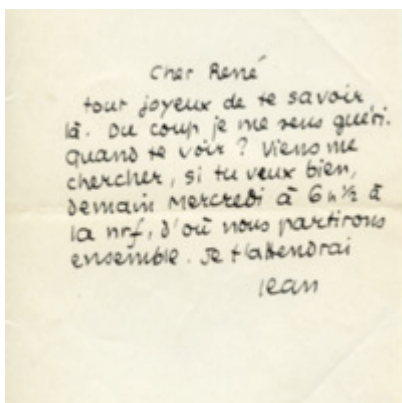
Purnal, Roland

Les documents de la collection

25 notices dans cette collection

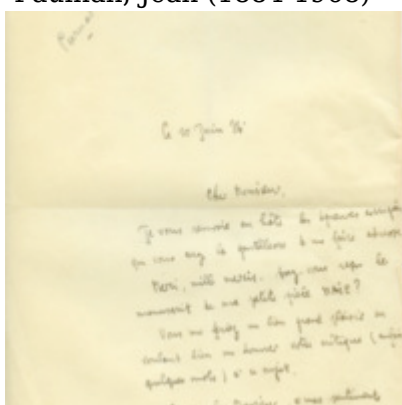
En passant la souris sur une vignette, le titre de la notice apparaît.

Les 10 premiers documents de la collection :



[Lettre de Jean Paulhan à Roland Purnal, 1951-01-30](#)

Paulhan, Jean (1884-1968)



[Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1936-06-10](#)

Purnal, Roland

(1,2)

Cher Jean,

Je vous remercie de ce que vous avez fait pour
cette affaire de "Monsieur". Je n'aurais pu
me en tirer que l'un après l'autre, tout cela.
C'est à ce que j'ai écrit pour la "Monsieur"
et, bien entendu, tout cela.

Vous avez le sentiment de ne donner les
trois autres lettres que sur un seul de ces
et, bien entendu, je n'ai rien écrit à Paris
et, bien entendu, je n'ai rien écrit à Paris.
C'est à ce que j'ai écrit pour la "Monsieur"
et, bien entendu, tout cela.

Je ne trouve rien dans le monde que je
puisse envoyer avec confiance à Paris.
Les lettres, les lettres, les lettres, les lettres.
Je n'ai rien écrit à Paris, je n'ai rien écrit
à Paris, je n'ai rien écrit à Paris.

Je n'ai rien écrit à Paris, je n'ai rien écrit
à Paris, je n'ai rien écrit à Paris.

Je n'ai rien écrit à Paris, je n'ai rien écrit
à Paris, je n'ai rien écrit à Paris.

Je n'ai rien écrit à Paris, je n'ai rien écrit
à Paris, je n'ai rien écrit à Paris.

[Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1936-07-01](#)
Purnal, Roland

Cher Jean,

Je fais état
de partir pour Paris dans le
courant du mois de Janvier.

Je ne sais trop comment je vais
m'arranger pour y aller.
Mais il fallait bien que je me
décide à partir de ma com-
bronne. Oui, que je brusque
l'attente - même sans avoir
mis le point final aux bords
deux que tu vois.

[Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1950](#)
Purnal, Roland

Cher Jean,

Ton message et quel message.
Ton message qui me revient à l'esprit et dans lequel
on se voit l'attente et d'être, ton message
qui me rappelle, car il parle de quelque
mes pensées, etc...

Que te dis-je et comment te dire ?
Je ne sais comment te marquer ma gratitude.

Le travail, mais que ce travail. Je me suis
donné par une très longue durée d'attente.
Est-ce la patience de cet esprit qui me rend si
méthodique ? (Je me, quand on voit beaucoup
d'attente et que l'esprit a fait aller
jusqu'à mesochisme...)

Il faut toujours que je me donne
un objectif, que j'attende sur tout ce que
je dois et mérité en nombre de lettres.

Tu ne me dis que j'ai écrit la lettre
quand il est sur d'être et d'accomplir,
il n'est pas de ma volonté de ce monde.

[Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1950-07-22](#)
Purnal, Roland

Le travail et la campagne (ici,
la plaine de Bourges) et on a fait
donner de la bonne lecture. Je vous prie
de cette lettre et de la lire avec plaisir.
(D'autant que la lecture, etc...)

Que pourrait me servir le
d'un sentiment que je n'ai jamais
sans cela, et ce n'est pas la tête ?
Il faut toujours attendre la lecture
fait me faire pour moi-même. Enfin, pour moi.

Je ne suis impatient d'attendre
d'être le petit livre de contes que tu vas
bien me faire promettre.

Sois mes inquiétudes :
Depuis trois ans, je ne sers la République
de Paris. Voilà, par ailleurs, je sers les
fonctions de la vie - avec moi.

Mille compliments et amitiés à vos enfants.

[Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1950-07-28](#)
Purnal, Roland

Pardonne si j'ai apporté
 du retard à te répondre:
 Grosse toue, la fièvre et le reste.
 J'aurais plutôt de voir que tu n'as
 pas reçu ma lettre de novembre.
 C'est par pure charité, sans doute,
 que tu m'assures que je ne suis pas
 l'homme séparé de la tête aux pieds?
 Toi qui ne cesses de me forger des
 monstres pour les combattre!
 (Les moindres occasions sont autant
 de pierres d'achoppement pour un
 homme faible, - et je suis le faible

[Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1950-12-30](#)

Purnal, Roland

Pour l'instant, j'écris, à ma main, sur un grand papier
 typographique, un certain nombre de lettres importantes.
 Et j'espère que tu pourras en avoir une bonne partie
 (à ne pas confondre avec les lettres que j'ai envoyées
 par la poste, j'en ai envoyées, j'en envoie, j'en enverrai,
 mais surtout j'en enverrai) et qui parleront de l'homme en général
 et dont elle aura le bénéfice - et non, d'ailleurs,
 car un tel malheur, de toi, d'un téméraire, etc.

Après une enfance villageoise assez malheureuse
 (dans un petit village comme il y en a tant)
 ANNE et sa sœur cadette ont émigré à Paris
 par leur grand-père (un brave homme) et une vie
 nouvelle commence pour elle dans la demeure des
 grands-parents.

Entrée au lycée, puis au lycée (c'est
 maintenant de quelques années (Jean-Paulhan, Louis,
 Jacques - les autres)). Pendant trois ou quatre
 années de l'enseignement et de l'enseignement de la lecture
 au lycée de la grande école.
 Elle ne s'attendait avec personne, etc.

Note du grand-père: il était un brave homme de respect

[Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1951](#)

Purnal, Roland

Le Vendredi
 5 heures du soir.
 Cher Jean.
 J'ai reçu ta lettre hier
 et que tu m'as fait plaisir.
 et, vraiment, tu es fort bon.
 Laisse que quelquefois de me
 les en fait, mais digne de ces
 autres attentions que tu me fais.
 Pourquoi? Bien sûr.
 Toutes de ton cœur, toutes
 et que son attitude est parfaite
 et à m'encourager beaucoup.
 que vois-tu, je suis sûr
 que tes lettres m'y invitent.
 Tu es le frère
 qu'il faut que tu m'as fait
 et le jour même à ton départ.

« Chère en enfance » (dit-elle
 par elle-même). C'est
 une fois de plus, un jour
 avec son cœur, qu'elle
 de lui se l'entraîne. Pour elle
 ce ne me paraît guère être
 de l'absence de
 Paris, J.P. Un jour même
 Non, et quel intérêt? Au
 communes que celles qui
 que par son absence. Mais
 ce n'est pas - mais elle est
 puisque tu es si bon.
 J'ai reçu une
 magnifique de Madame de
 Bréville: « Et voilà bien
 que mes amis ne croient pas
 que si vous voyez dans le
 catalogue de livres de la

[Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1951](#)

Purnal, Roland

Le lundi 5 sept.
 Cher Jean.
 Je remercie de ton lettre
 et t'en remercie de ton message
 précieux (Vendredi soir).
 merci - quel soulagement!
 merci (à ton message)
 en tout de bon que son
 fait de ton soutien.
 merci. Quelle sympathie.
 mais surtout tout dévoué.
 merci (après ton message)
 surtout tout respectueux,
 une telle réponse tout le
 me dans l'attente de la voir
 j'ai écrit à Madame

de ma mère. De ce
 mal de tête, je te tiens
 d'un bout à l'autre.
 C'était de force (on me
 d'un excès de documents)
 et il ne me reste plus
 d'écriture, je ne me suis
 (C'est égal, je crois que
 trop d'importance à la
 de nos ouvrages. Oh, de
 la liaison de la lettre, etc.
 J'attends ton retour
 impatient. Belle couple
 et amitié à Germaine.
 Je t'embrasse
 R.

[Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1951](#)

Purnal, Roland

Tous les documents : [Consulter](#)

DroitsFiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Citation de la page

Purnal, Roland.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/collections/show/8>

Collection créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Collection créée le 09/04/2021 Dernière modification le 24/12/2024